

Elevage des veaux de race laitière sous la mère

Claudia Schneider, Dr agr., Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Frick , à l'occasion du 16^e congrès spécialisé de la Protection Suisse des Animaux PSA sur les animaux de rente *Les humains ont besoin des animaux et les animaux, eux, ont-ils besoin de nous?* 24 avril 2014, Olten

Traditionnellement dans la détention de bétail laitier, on sépare les veaux de leur mère le premier ou le deuxième jour après la naissance pour que l'on puisse continuer de traire ces dernières normalement avec la machine à traire. Les veaux sont ensuite dans la plupart des cas abreuvés à la louve deux fois par jour de lait frais. Cette procédure a fait ses preuves, mais elle empêche que s'établisse une relation naturelle entre la mère et son veau.

Entre-temps il existe des exploitants qui autorisent une relation intacte entre la vache et le veau vivant dans leurs troupeaux de bétail laitier. Ils laissent les vaches pendant une durée assez longue souvent jusqu'au sevrage allaiter leur veau tout en continuant de les traire. C'est ainsi que les veaux peuvent vivre conformément à leur instinct en tétant leur mère qui elle peut vivre son instinct maternel. En plus de l'espoir que les animaux se porteront mieux grâce à des conditions naturelles de détention qui correspondent à leur espèce, il y a d'autres raisons et avantages qui jouent un rôle pour les agriculteurs. Ils sont nombreux à apprécier que leurs veaux soient en bonne santé et bonne condition physique grâce à ce système d'élevage ce qui en plus dépend d'un bon approvisionnement énergétique et d'une manière optimale de les nourrir. Le veau boit dans la bonne position et à son rythme naturel un lait qui est à la bonne température. C'est ainsi que les veaux ne se tètent pas mutuellement. Non seulement il y a moins de troubles de comportement, mais la compétence sociale des animaux peut être améliorée grâce à l'expérience des liens sociaux naturels. Une des raisons qui joue un rôle important pour les agriculteurs est l'amélioration de l'économicité du travail. Même si la charge de travail pour préparer et distribuer le lait ainsi que laver les seaux n'existent plus, il faut en revanche prendre du temps pour observer les animaux et ne pas sous-estimer la souplesse à introduire dans la planification. En effet, ce sont surtout les vaches primipares qui ont besoin d'un bon suivi. Afin que les veaux ne deviennent pas farouches, le contact avec eux doit être entretenu régulièrement et de manière consciente. Un grand défi dans l'élevage des veaux en contact avec leur mère et leur nourrice est la nécessité de veiller à ce que les veaux reçoivent suffisamment de lait et que le pis des vaches soit vidé. Si les veaux boivent trop de lait, cela peut entraîner une diarrhée d'excès de consommation de lait qui peut dégénérer en infection; en revanche, s'ils boivent trop peu de lait, la bonne prise de poids qui peut être obtenue grâce à ce système ne s'effectue pas. C'est le cas lorsque les nourrices ont trop peu de lait pour un certain nombre de veaux. Chez les vaches, on peut avoir un vidage insuffisant du pis lorsqu'elles ne donnent pas de lait quand on les traite, ce qui arrive assez souvent chez les animaux qui allaitent même si le veau ou les veaux ne boivent pas tout le lait dans le pis. Conséquence: réduction de la production laitière. De nombreux chefs d'exploitation considèrent que c'est surtout le sevrage qui pose problème. Étant donné qu'un lien étroit s'est instauré entre la vache et son veau, le stress du sevrage est nettement supérieur au stress subi par la séparation du veau immédiatement après la naissance. L'émergence des avantages et inconvénients et de leur prévalence dépend à chaque fois des conditions régnant dans l'exploitation et du système qui est appliqué.

Selon le système de stabulation et l'installation, le caractère du troupeau et les préférences de la direction de l'exploitation, des systèmes différents d'élevage des veaux sous la mère et la nourrice sont pratiqués. En principe, on peut distinguer trois systèmes qui dépassent largement la variante minimale d'une brève tétée de la mère pendant la phase de prise de colostrum:

- A. Tétée de longue durée restrictive avec traite complémentaire: les vaches et les veaux sont réunis de manière ciblée deux fois par jour pour la tétée. En général ce n'est que le veau de la vache qui la tête, mais il peut aussi y avoir des veaux étrangers.
- B. Tétée de longue durée avec accès illimité et avec traite complémentaire: les vaches et les veaux sont en contact plusieurs heures par jour ou de manière illimitée. De plus, les vaches sont traitées une à deux fois par jour. Dans la majorité des cas, ce n'est que leur propre veau qu'elles allaitent. Mais il peut aussi y avoir des veaux étrangers.
- C. Tétée de longue durée (toute la période d'allaitement) sans traite complémentaire: les vaches et de deux à quatre veaux sont constamment ensemble. Il y a toujours des veaux étrangers c'est-à-dire que ces vaches sont des nourrices. Les nourrices peuvent de nouveaux être traitées après le sevrage des veaux ou lors de la prochaine lactation.

En outre il y a de nombreuses variantes en ce qui concerne les retrouvailles entre les veaux et les vaches.

- A. Moment des retrouvailles
 - Avant la traite
 - Après la traite
- B. Intervalle entre les retrouvailles et la traite
 - Juste avant la traite
 - Immédiatement après la traite
 - Par exemple une heure avant la traite
 - Par exemple une heure après la traite
- C. . Lieu des retrouvailles
 - La vache va vers le veau.
 - Le veau va vers la vache.
 - La vache et le veau se rencontrent dans l'aire de mouvement ou dans l'aire d'attente des vaches.

Par ailleurs, il y a plusieurs variantes de sevrage.

- A. Les veaux tètent leur mère jusqu'au sevrage.
- B. . Les veaux sont séparés de la mère avant le sevrage.
 - B1. Les veaux tètent une nourrice après la séparation de la mère.
 - B2. Les veaux sont abreuvés après la séparation de leur mère à la louve ou par un automate.

Exemple Hofgut Rengoldshausen

Un système clairement structuré de l'élevage des veaux auprès de la mère est pratiqué en Allemagne au Hofgut Rengoldshausen à Überlingen (D). Sur cette exploitation, 40 vaches de race brune sont détenues et les veaux tètent sur une longue durée leur mère et des nourrices deux fois par jour une heure à chaque fois après la traite.

Le déroulement de la journée jusqu'au moment de la traite se présente comme suit:

- Les vaches allaitantes sont traitées avant les autres vaches.
- Dans la salle de traite, elles sont traitées par une machine tant qu'elles donnent du lait (environ 80 % des vaches ne sont pas complètement vidées).

- Après la traite, les vaches allaitantes se trouvent dans la stalle de fourrage et une fois que toutes les autres vaches ont été traitées (c'est-à-dire une heure plus tard) elles se retrouvent en groupe avec les veaux (groupe d'allaitement) pendant une demi-heure à trois quarts d'heure dans l'aire de mouvement qui se trouve entre l'étable des vaches et celle des veaux (aire d'attente avant la salle de traite). À ce moment-là, les veaux têtent surtout pendant les 20 premières minutes et ensuite ils têtent sporadiquement et ont des contacts sociaux avec les vaches.
- Lorsqu'il n'y a plus aucun veau qui tète, les vaches sont séparées des veaux.
- Après l'allaitement, lorsque les vaches sont de nouveau au râtelier, tous les pis sont graissés et on vérifie s'ils sont vides.
- Si une vache n'a pas été vidée pendant plusieurs séances d'allaitement, on la sort du groupe pour que les veaux têtent mieux les vaches restantes.

Voici les étapes à partir de la mise-bas:

- 1^{ère} semaine de vie: la vache est toute la journée avec son veau dans la loge de vêlage et ne la quitte que pour aller à la salle de traite.
- Semaine 2 et 3: pendant environ 12 heures (en général la nuit) la vache est avec le veau dans la loge de vêlage et passe le reste du temps avec son troupeau. Pendant cette période, la vache et le veau s'habituent à se retrouver dans le groupe d'allaitement. Lorsque son propre veau est présent, cela n'impose en général aucun problème pour accepter d'autres veaux. Avant ce moment-là, les vaches en général ne donnent pas tout leur lait lors de la traite.
- Semaines 4 à 7: le veau passe jour et nuit dans l'étable des veaux, la vache dans son troupeau. Le veau tète deux fois par jour sa mère, et un à deux veaux plus âgés la têtent pour vider complètement le pis.
- Environ semaines 8 à 13: au bout d'environ huit semaines en moyenne, mais cela peut varier en fonction du nombre total des mères, une vache quitte le groupe d'allaitement. Les vaches sont désaccoutumées avec une transition: la séparation se fait au cours des cinq premiers jours uniquement pour une traite. Conformément à une routine bien établie, le jeudi est la date de référence à partir de laquelle ces vaches ne rejoignent plus le groupe d'allaitement que le soir. À partir du mardi soir suivant, ces vaches ne sont plus du tout dans le groupe d'allaitement. Les veaux qui sont très «fixés sur la mère» ne boivent en général parfois pas pendant 2 sessions avant d'accepter de boire du lait auprès d'une autre vache. Ils font maintenant partie du groupe des plus grands veaux qui ne boivent plus qu'à la nourrice qui elle-même est la mère d'un veau plus jeune. Après le sevrage, les vaches ne donnent parfois pas tout le lait. Mais cela n'a pas entraîné jusqu'à présent le moindre problème de mastite. Le volume de lait se normalise en général rapidement.
- Environ semaines 14 à 16: le départ des veaux du groupe d'allaitement et par conséquent le sevrage de lait se déroule sur deux semaines. Les veaux sevrés arrivent pendant la première semaine de désaccoutumance le matin et le soir de 10 à 15 minutes plus tard au groupe d'allaitement ce qui fait qu'ils n'ont plus que peu de lait. Pendant la deuxième semaine de désaccoutumance, ils ne viennent plus que le soir (de nouveau 10 à 15 minutes plus tard) dans le groupe d'allaitement. Le sevrage des veaux s'effectue toujours dans de petits groupes (avec un décalage minimum de deux à trois semaines) pour que le moment du sevrage puisse varier d'un veau à l'autre. Lorsque les veaux ne peuvent plus se rendre dans le groupe d'allaitement, on essaye de les occuper en leur donnant du fourrage tandis que les plus petits veaux quittent l'étable.